

Exposition
permanente

JUIN 2019 À 2024

M

L

Quand la
collection
prédit l'avenir

U

C

QUAND LA COLLECTION PRÉDIT L'AVENIR

Quand la collection prédit l'avenir. Si le titre peut paraître, sur la forme, anachronique, il évoque la prise en charge de l'avenir de notre institution en regard de l'histoire des transformations de notre collection, afin que cette mémoire devienne l'émulation de nos décisions futures. Non loin d'une approche « critique institutionnelle », cette exposition est la mise en transparence d'un Musée qui questionne lui-même la pertinence de ses actions, ses approches, ses relations avec l'art et les artistes, les publics, son administration, sa gestion, ainsi que sa place dans sa localité et sur son territoire.

Amorcé en 2019, ce projet a ouvert le chantier de réflexion qui mènera à la réécriture complète de nos politiques internes liées aux collections, soit celles de gestion des collections, d'acquisition et d'aliénation. Il vise à mettre en exposition certains enjeux propres aux collections muséales et sur lesquels nous réfléchissons dans le cadre des diverses mises en exposition contenues dans ce projet. Au premier titre, les rôles esthétique, politique et financier des collections au sein d'un musée.

Plus largement, ce projet aborde la question du lien entre le Musée et l'artiste, la visibilité des œuvres, voire l'invisibilité des collections majoritairement entreposées dans les réserves, le manque d'espace de conservation, le potentiel d'exposition des nouvelles acquisitions, l'acquisition d'œuvres dont la pérennité est faible, la diversification des collections et l'aliénation.

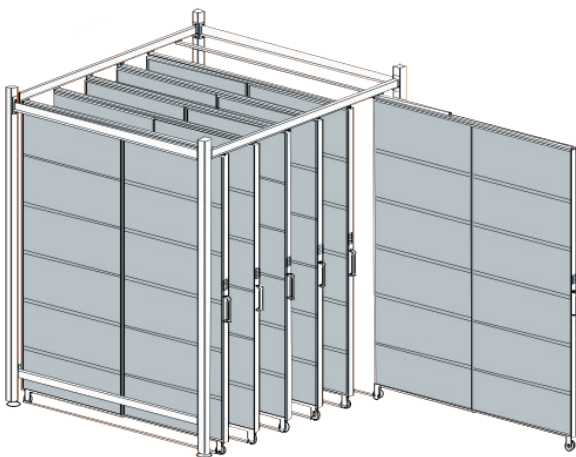
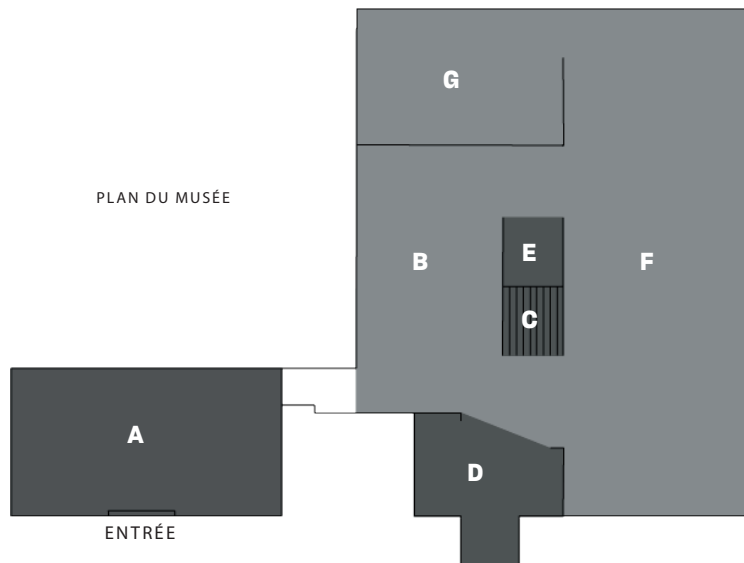


SCHÉMA DU MOBILIER DE RÉSERVE OUVERTE (ZONE C)



SALLE 1 (A) QUAND LA COLLECTION ANNONCE L'AVENIR

Depuis l'amorce de son travail de redéfinition, le MAC LAU compulse ses archives afin de relever les anticipations du futur de sa collection. Ce projet d'archivage vise à ancrer dans l'histoire du Musée la réécriture complète de la politique de gestion des collections. Le mobilier d'exposition installé au centre de la salle sert d'écran anachronique pour ses archives. Afin de rendre compte du travail humain nécessaire à la mise en place de cette nouvelle vision de collectionnement, le mobilier sert également de table de rencontres afin d'y tenir l'ensemble des conversations autour de l'avenir de la collection du Musée. À ce titre, le mur de la salle d'exposition est utilisé comme un tableau voué à se transformer au fil des rencontres de travail qui s'y dérouleront. À sa position initiale, il annonce les grandes orientations du MAC LAU.

TRAVAILLER L'ARCHIVE

Alors que dans beaucoup d'institution muséales, l'apparition d'une collection fut fondatrice, dans le cas du MAC LAU, elle fut un instrument de sa transformation. En 1999, le Centre d'exposition du Vieux-Palais*, en collaboration avec la Fondation Derouin, organise un symposium international intitulé *Mythologie des lieux. Art contemporain et multidisciplinarité*. Au terme de ce symposium, cinq œuvres seront léguées au centre d'exposition par deux artistes mexicains invités dans le cadre de l'événement. Bien que les activités de collectionnement ne soient pas encore débutées à cette période, les cinq œuvres sont placées en archives et cataloguées afin qu'une trace de cet événement majeur soit conservée. Ce geste d'archivage marque la poursuite de l'idée de collectionnement, dont les premières traces remontent à l'étude de faisabilité pour la création d'un Musée régional pour les Laurentides commandée par la Galerie d'art du Vieux-Palais* en 1994. En 2003, devant l'effervescence de la production artistique de sa région, le Centre d'exposition du Vieux-Palais* décide enfin d'initier la constitution d'une collection et procède au changement de dénomination sociale pour devenir le Musée d'art contemporain des Laurentides.

La conservation du patrimoine artistique en arts contemporains, principalement celui créé dans les Laurentides, s'ajoute à la mission de l'institution. Toutefois, malgré ces changements de noms et de mission, le musée demeure reconnu à ce moment comme un Centre d'exposition par le Ministère de la Culture et des Communications. Pour recevoir le statut de musée, l'institution doit préparer une demande auprès du ministère.

Dans le cadre de la préparation de cette demande, le musée procède à la mise aux normes muséale de ses installations et de ses politiques de conservation. Ainsi, il rédige sa première politique d'acquisition axée principalement sur le collectionnement d'œuvres créées par des artistes de la région ou créés dans les Laurentides [4]. Le musée met en place son premier comité d'acquisition formé d'experts de la muséologie et de l'histoire de l'art; Laurier Lacroix, Louise Déry, Michel Allard, historien et muséologue et Ariane Dubois, artiste.

Dans cette foulée, le musée approche les artistes professionnels de la région et leur demande leur soutien. Cet appui se manifestera de plusieurs manières, entre autres, via des lettres d'appui et des ententes de don. Ces dernières constituent un moyen de démontrer au ministère le potentiel de collectionnement pour la région des Laurentides et l'engagement mutuel entre le musée, les artistes et les collectionneurs.

Dans la foulée de ces recherches autour des artistes de sa région, Andrée Matte qui occupa le poste de conservatrice du Musée de 1987 à 2017, documente avec le photographe Daniel Roussel plusieurs ateliers d'artistes des Laurentides en vue d'une l'exposition sur le thème des ateliers. Ce projet permet aussi la collecte de témoignages avec les artistes professionnels de la région.

En 2014, le Musée reçoit officiellement de la part du Ministère de la culture et des communications du Québec sa désignation de Musée. Il amorce alors un exercice de réécriture de l'ensemble de son institution. Les documents qui témoignent de cette histoire sont contenus dans la table présentée dans la salle d'exposition.

*Anciennes désignations du MAC LAU



DESIGN : DAVID GOUR

RÉSERVE OUVERTE (C)

En installant sa réserve ouverte au centre de ses salles d'exposition, le MAC LAU place au cœur de son espace de diffusion une sélection importante d'œuvres de sa collection. Il ouvre alors son histoire aux visiteurs en y présentant les acquisitions issues de sa première politique d'acquisition en opération de 2003 à 2015. Ces acquisitions ont un écho certains avec les archives présentées dans la table de la salle 1, constituées principalement d'œuvres réalisées par des artistes de la région des Laurentides, premier ancrage de notre collection. Elles ont intégré la collection suivant des ententes avec la plupart de ces artistes, dont l'objectif était de favoriser la rétention des œuvres dans la région.

Conscient qu'un faible pourcentage des collections muséales est présenté au public et qu'un grand pan du patrimoine culturel reste à l'abri des risques, mais également des regards dans les réserves muséales, la mise en disponibilité auprès des publics du dispositif de réserve ouverte révèle une confiance que le MAC LAU établi avec ceux-ci. Il leur octroi une permission inhabituelle ; celle de manipuler, avec délicatesse, les panneaux du mobilier muséal afin de découvrir les œuvres de ces artistes qui ont contribué au développement de la collection et participé à l'essor du MAC LAU.

L'ACQUISITION DU PLAFOND SUSPENDU (B - F - G)

À l'été 2019, les tuiles du plafond suspendu ont été décrochées afin que plusieurs artistes proches du MAC LAU y réalisent des interventions à la peinture fluorescente invisible. Ce médium, imperceptible sous une lumière conventionnelle, se révèle lorsque l'éclairage est substitué par la « lumière noire ».

Alors que les collections font appel à la mémoire, le projet de l'acquisition des tuiles ouvre une brèche sur un exercice d'acquisition tourné vers le futur. Il place le MAC LAU comme l'instigateur d'une production d'œuvres nouvelles. Il vient établir une réciprocité entre le Musée et les artistes, alors que ces derniers ont accepté les contraintes établies afin de prendre part à l'ensemble de cette nouvelle collection qui se dessine. À l'image des artistes qui ont soutenu le développement de la collection du Musée au début des années 2000, ce projet réactualise cet engagement qui unit le Musée à ses artistes.

Les questions soulevées durant l'exercice ont plongé le MAC LAU au cœur d'une réflexion sur sa collection, sur ses rôles esthétique, politique et financier, tout en mettant en transparence le processus d'acquisition des œuvres. Le fait d'ACQUÉRIR pose la question de la responsabilité que nous avons face aux artistes, envers la création contemporaine et ses constantes mutations. Le processus exige que l'on réfléchisse sur les potentialités et les risques de cette action, sur les valeurs qu'elle véhicule, sur ses choix esthétiques et lorsque son activation se réalise par opportunités relationnelles. Ce processus demande que l'on considère la place de l'artiste et de son œuvre dans la relation entre l'institution, le marché, et les collectionneurs/donateurs. Le fait d'ÉVALUER demande que l'on pense la valeur de l'entente que nous établissons avec ceux et celles de qui nous acquérons - crédit et reconnaissance. Finalement, le fait de CONSERVER ouvre plusieurs réflexions sur la nature des objets que le Musée conserve, sur les possibilités d'ajouter aux collections permanentes des volets semi-permanent, immatériel et didactique.

Ce projet est réalisé grâce au soutien financier du gouvernement du Québec.